

## INTERIMAIRES RANSTAD – MIDI PRINT

Gallargues le Montueux, le 23 mai 2012

A nos Amis et Camarades élus SGLCE CGT du Livre

L'intérim est l'indicateur conjoncturel de la baisse d'activité ou de la réorganisation de celle-ci, l'élection présidentielle passée et nous nous en doutions, relance les plans de restructuration en veilleuses.

L'intérim a été développé pour augmenter la flexibilité et peser sur le coût du travail afin de maintenir le taux de profit de l'industriel. Il est plus facile pour les grandes entreprises de se débarrasser ainsi de salariés précaires que de mettre en œuvre des plans sociaux touchant leur propre personnel.

Et nous ne sommes pas dupés par les réorganisations successives de la presse, largement aidées par des subventions de l'état.

Accord de 1976 diminution des effectifs 35%.

Accord de 1989 583 ouvriers ont quitté la profession.

Accord de 1992 422 ouvriers ont quitté la profession.

Convention 2005 586 ouvriers ont quitté la profession.

Et ça continu...

Avec comme finalité « en finir » avec les ouvriers du livre CGT.

Le groupe d'imprimerie qui nous emploie sert de sas aux restructurations finales des éditeurs nationaux de presse.

Appliquant la stratégie de l'entonnoir échelonné dans le temps, il paraît évident qu'en se désengageant de l'impression, les éditeurs en accord avec l'imprimeur unique, basculent leurs personnels vers un seul pôle d'impression qui lui, avec ses nombreuses imprimeries jouera avec le volume de tirage et le nombre de titres, tantôt fait dans une imprimerie tantôt dans l'autre, mutant ainsi les salariés créant de substantielle baisse d'effectif au coup par coup afin d'éviter de fort mouvement sociaux, puis à terme dans le cadre de sa propre réorganisation mettra en place un autre plan social sous couvert de redondance, sonnante ainsi le glas des ouvriers du livre CGT

Les grands capitaux, de la banque, l'armement etc... propriétaire de titres nationaux ou le profit à court termes à plus d'importance que les valeurs de fonds de la profession, dévoient l'information à la simple communication et propagande, réduisant certains titres à de vulgaires supports publicitaires agrémentés en copié collé de quelques articles issus de source AFP sans besoin journalistique. Cette stratégie, trace la voie du déclin de la presse écrite. Ils s'acharnent à nous convaincre de la fin du support papier au profit du tout numérique et utilisent les aides de l'état non pas pour ouvrir l'information écrite à la proximité du citoyen de tout âge ni pour entreprendre une refonte fondamentale de la liberté d'informé. Mais pour casser progressivement l'institution qu'est la vraie presse, du journalisme d'investigation aux ouvriers de l'impression.

Ils soulignent en plus avec amertumes dans un rapport sénatorial le droit de regard de la CGT sur le recrutement datant de 1944 et les rémunérations de ceux-ci considérées par les éditeurs comme un surcoût.

Les propriétaires d'éditions actuels n'ayant aucun lien historique avec la presse écrite, essaient de nous faire croire qu'il est contre nature de lier l'édition à l'impression. N'en déplaise à ces Monsieur depuis la création de l'imprimerie, l'histoire en atteste, l'Impression et l'Édition sont intimement liées.

Ces quelques lignes, cher Camarade, pour te faire part de notre analyse et de nos inquiétudes, aux vues des diverses mutations en cours, sachant que l'intérimaire est le premier sortant en cas de restructuration, qu'en sera-t-il après le dernier intérimaire sorti ?

Nous sommes impliqués personnellement et collectivement dans nos luttes et dans vos luttes qui sont communes, nos représentants syndicaux locaux peuvent attester de nos soutiens aux camarades du livre où qu'ils soient.

Comme tu le sais, nous sommes tous issus de la CGT avec chacun nos particularités liées aux luttes dans nos entreprises régionales, les anciens de Fulmen, de Perrier, les descendants de mineurs, les camarades issus des quotidiens locaux, les enfants de cheminots, et tous militants à la CGT.

Nos Camarades Parisiens ont, par leur générosité, su nous impliquer et nous faire partager l'histoire très riche du syndicat CGT du livre et dès l'ouverture de Midi Print en 2007, le premier jour à leur côté ils nous ont considéré comme leur égal, nous ont formé aux postes de travail et nous ont impliqué dans les décisions d'équipe.

De ce fait, nous appartenons depuis à la même communauté de travail, nos employeurs respectifs cherchent à nous faire croire à une logique de concurrence et à nous opposer, **la franchise et la reconnaissance mutuelles mit à mal cette logique.**

Pour cela, les Camarades de la presse, qu'ils soient en CDI, Permanents, intérimaires listés, intérimaires non listés, travaillant depuis de longues dates ou récents, travaillent tous pour les mêmes produits, dans les mêmes locaux, avec les mêmes outils et nous nous considérons entre nous comme des ouvriers du livre à part entière.

Cette période de mutation de salariés est particulièrement sensible, nous sommes convaincus de votre considération et vous nous l'avez prouvé à maintes reprises.

Le droit de regard de la CGT en période difficile nous confirme que rien ne sera fait au détriment du salarié, et que tout sera mis en œuvre pour entourer et amortir le changement si il y a lieu.

Nous sommes tous concernés et impliqués. Nous attendons avec impatience une réunion afin de faire un point et mettre en place une orientation pour palier à d'éventuels changements radicaux des dirigeants de presse.

Nos fraternelles salutations

**Les Camarades intérimaires CGT Midi Print**